PIXELS CYBERCRIMINALITÉ

Une cyberattaque contre Weda, logiciel utilisé par des milliers de médecins, provoque paralysie du système et fuite de données

Dans toute la France, des cabinets de santé ont fonctionné au ralenti pendant plusieurs jours, sans avoir accès aux dossiers de leurs patients. Ces derniers figurent parmi les victimes potentielles de cette attaque informatique.

Par Michaël Szadkowski

Publié le 18 novembre 2025 à 19h12, modifié le 18 novembre 2025 à 19h24 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Il a vécu une *« panne générale »* et a dû travailler *« dans le brouillard »*. Entre mardi 11 et vendredi 14 novembre, Louis-Adrien Delarue a reçu ses patients sans pouvoir compulser leurs dossiers médicaux. Pour ce médecin d'Angoulême, ancien responsable syndical en Charente du syndicat MG France, qui représente les médecins généralistes, il était impossible, pendant ses consultations, de lire *« leurs antécédents, leurs historiques, leurs ordonnances, les lettres de spécialistes… »*.

Il était tout aussi inenvisageable de recevoir ou de transmettre des documents les concernant à d'autres professionnels de santé. *« Notre chance est d'avoir eu une assistante médicale qui a appelé tous les patients pour leur expliquer la situation et leur a demandé de prendre avec eux des copies personnelles de leurs documents*, raconte-t-il. *Heureusement, la plupart se sont montrés compréhensifs. »*

Cette situation s'est répétée dans toute la France. On en trouve la trace dans des articles de presse ou des communiqués en ligne, chez des médecins et dans des cabinets médicaux sis à Poitiers et à Dieppe, dans le Loiret et la Drôme, ou encore à Paris.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

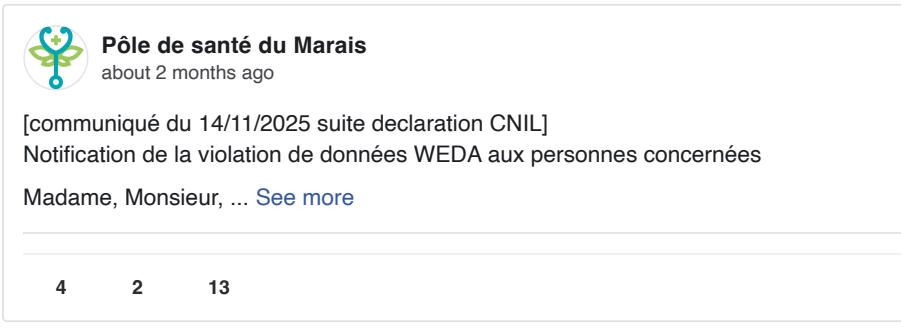
En cause : la cyberattaque qui a visé, lundi 10 novembre, un logiciel nommé Weda, utilisé par de nombreux professionnels de santé pour gérer les dossiers de leurs patients. Cette offensive informatique, que l'éditeur dudit logiciel, établi près de Montpellier, dit avoir subie, l'a conduit à désactiver l'ensemble des services d'une solution qui équiperait 23 000 clients (médecins généralistes, cabinets de santé, sages-femmes…).

Décryptage : Cybercriminalité : l'hôpital, une cible privilégiée et controversée pour les pirates

Depuis le 14 novembre, le logiciel a été en partie remis en route. *« Le service a été rétabli partiellement (…) avec un accès possible aux dossiers des patients grâce à une connexion sécurisée »*, précise au *Monde* un représentant du pôle de santé du Marais, situé en Vendée. Toutefois, mardi 18 novembre, ce dernier ne pouvait toujours pas *« créer de nouveaux dossiers patients ni effectuer de facturation »*, et se contentait de fournir des *« feuilles de soins papier »*.

Une fuite de données à l'ampleur inconnue

Les patients aussi comptent parmi les victimes potentielles de cette cyberattaque. *« Certaines de vos données à caractère personnel ont potentiellement été concernées par cet acte malveillant »*, affichent, depuis le 14 novembre, de nombreux cabinets médicaux touchés par la panne de Weda. *« Les données personnelles* [en question] *sont les suivantes : vos nom, prénom, adresse e-mail, numéro de téléphone, adresse postale et certaines de vos données de santé »*, précise le texte.



Ce communiqué provient des informations transmises par Weda à ses clients, les informant des démarches à effectuer. *« Weda, ayant une qualité juridique de sous-traitant pour votre compte, ne peut pas légalement se substituer à l'obligation de notification réglementaire vous incombant »*, justifie l'entreprise dans son message. Il contient des instructions détaillées pour que les médecins et soignants concernés puissent prévenir leurs patients, et notifier officiellement la Commission nationale de l'informatique et des libertés, le « gendarme » français des données personnelles. Sollicitée, celle-ci n'a pas répondu aux questions du *Monde* à propos du nombre de signalements reçus.

Le Monde

« La Météo du Climat »

Explorez notre portail météo et plongez dans nos analyses pour mieux décrypter le climat d'aujourd'hui et de demain.

Découvrir

Dans les documents transmis par Weda aux soignants, que *Le Monde* a pu consulter, l'entreprise explique que ses équipes informatiques ont *« identifié un pic anormal d'activité sur l'un de* [ses] *comptes clients »* dans la soirée du lundi 10 novembre. Ce compte appartient à un docteur qui avait alors quitté son cabinet, et a servi à accéder à des données de personnes ne faisant pas partie de ses patients.

L'entreprise décide d'abord de *« couper les accès du compte concerné aux données (…) entre 17 heures et 21 heures »*. Cependant, elle constate ensuite de *« nouvelles activités anormales (…) à partir de 22 heures sur plusieurs autres comptes clients »*. Face à cette *« attaque malveillante »*, Weda choisit, à 23 heures, de *« totalement fermer »* l'accès à son logiciel *« afin de stopper l'intrusion »* et de *« limiter la portée de l'attaque »*.

On ignore combien de personnes ont vu leurs données dérobées à l'occasion de cette intrusion. Ni la société ni le groupe Vidal, auquel appartient Weda, n'ont donné suite aux demandes d'information du *Monde*.

« Rien n'est prévu »

Dans les informations fournies à ses clients, Weda assure avoir porté plainte mercredi 12 novembre et travaillé en coopération avec l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information. Parmi les préjudices potentiels pour les patients concernés – qui impliquent des risques *« importants »* – figurent la *« perte de contrôle sur leurs données personnelles »*, des *« discriminations »*, des *« vols d'identité »*, une *« perte de confidentialité des données protégées par un secret professionnel »*, ou encore un *« dommage social important »*.

« Rien n'est prévu pour accéder aux dossiers ou aux services en cas de problèmes du genre », regrette aujourd'hui le docteur Louis-Adrien Delarue. Les serveurs utilisés par Weda, sur lesquels repose leur logiciel fonctionnant uniquement dans le cloud, enregistrent toutes les informations utiles pour les soignants qui les utilisent. Ces données ne sont donc pas stockées sur les ordinateurs des médecins ou des cabinets médicaux sur lesquels les logiciels sont installés.

Lire aussi | Comment la France se prépare à une « cyberattaque majeure », ce « jour où le ciel nous tombera sur la tête »

« Or, sans les bonnes informations, les médecins peuvent faire des erreurs », poursuit Louis-Adrien Delarue. *« Un bon service doit rendre accessible les données des patients tout le temps, même en cas de hacking. L'Etat et les éditeurs de logiciels doivent réfléchir à des solutions permettant d'assurer une continuité »*, estime-t-il.

Le syndicat MG France a également publié, jeudi 13 novembre, un communiqué pour dénoncer une *« incohérence »* mise en lumière par cette défaillance de Weda. *« On ne peut pas imposer des outils numériques instables sans garantir leur fiabilité, sécurité et continuité de service »*, déplore l'organisation.

Michaël Szadkowski

***Le Monde* Guides d'achat** Découvrir

Ponceuses triangulaires
Les meilleures ponceuses triangulaires

Machines à café haut de gamme
Les meilleures machines à café de 500 à 1 000 euros

Jeux de société
Les meilleurs jeux de société

Voir plus